

ABONNEMENTS

Bruxelles : par semaine . . . fr. 0.35
par mois . . . fr. 1.50
Province : par mois . . . fr. 2.00
Les abonnements mensuels partent du 1^{er} de chaque mois.

Adresser toutes les communications à :
M. le Directeur du PROGRES,
115, Boulevard Anspach, 115 (1^{er} étage),
Bruxelles.

ADMINISTRATION DE LA VENTE :
Pour Bruxelles et Faubourgs :
Agence Carren, 100, rue Crantz,
et 22, rue des Boiteux.

LE PROGRES

JOURNAL QUOTIDIEN

INFORMATIONS — INDUSTRIE — COMMERCE — FINANCES — ASSURANCES

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PUBLICITE

Petites annonces, 3 lignes (min.) fr. 0.50
Chaque ligne supplémentaire . . . 0.20
Réclames commerciales : 4^e page 0.40
2^e page 0.50
Faits divers . . . 1.00
Province . . . 1.50
Agglomération . . . 2.00

Annonces judiciaires,
nérologiques et financières
à forfait.

ADMINISTRATEUR :
Edmond DESWATTINES

Physionomies de Guerre

XI

LES HUMBLÉS

La gracieuse et bienfaisante Made-moiselle Loulou ne m'en voudra pas si aujourd'hui — (une fois n'est pas coutume) — je marche dans ses plates-bandes!

La misère est tellement grande, elle se cache souvent si bien que l'on n'est pas trop de deux pour la signaler; je suis certain que Mlle Loulou n'a pas trop de ses loisirs pour se vouer à l'aide des souffrances qui sont portées à sa connaissance. Alors comme on m'avait signalé une famille dans le plus grand besoin, famille intéressante qui a pour toutes ressources les secours officiels insuffisants, je suis allé voir... et j'ai vu de près la détresse!

Oh! ne vous effrayez pas, chers lecteurs, je ne vais rien vous demander; je sais qu'à plusieurs reprises, à la demande de Mlle Loulou, vous avez témoigné de votre bon cœur en mettant généreusement à notre disposition tout ce que vous pouviez distraire de votre superflu. Tout le monde a ses peines aujourd'hui: les uns matériellement, les autres des peines morales.

Et c'est là une des manifestations frappantes de l'Égalité, que, dans les grandes catastrophes, la répercussion se fait sentir dans toutes les classes de la société! Mais ceux qui sont en haut de l'échelle ont su faire, dans les jours de prospérité, des réserves de forces de résistance plus grandes que les humbles qui restent toute leur vie à la portion congrue.

Alors, n'est-ce pas, les favoris du sort ont comme sainte mission de descendre quelques degrés pour se rapprocher des déshérités qui jettent vers eux leurs regards de prière...

Dans le Centre de Bruxelles, pas loin du passage qui voit circuler tant de personnes élégantes et qui sert de chemin raccourci, dans une des larges rues descendant du haut de la ville, une porte coquille me montre le numéro que l'on m'avait indiqué. J'hésite devant la belle apparence du bâtiment; mais, la porte franchie, le long couloir humide donne sur une grande cour remplie de charrettes à bras et de paille pourrissante, où de vieilles constructions témoignent de ce que naguère elles ont logé des industries florissantes dont les réclames restent encore peintes sur les murs défraîchis.

J'interroge un gros ébène qui sort d'une étable: il me regarde d'un air idiot et ne répond pas. Je risque ma question en flamand; après un interrogatoire en règle, je finis par savoir... qu'il ne connaît personne dans la maison, « puisque sa grand'mère, qui est marchande de caracoles, met seulement sa charrette dans la cour ».

Tournant dans un dédale de corridors, je trouve alors une autre cour et la porte ouverte d'un petit logement où deux hommes m'accueillent avec méfiance. Je ne me laisse pas décourager par leur attitude; il y a longtemps que je sais par expérience que les humbles, les pauvres honnêtes, ceux qui, ne faisant pas de leur pauvreté un métier, cherchent toujours à jeter un voile sur leur misère, je sais que ceux-là n'aiment pas que les « bourgeois » mettent le nez dans leurs affaires. Chaque visite imprévue attire leur défiance; ils veulent bien être aidés, mais aussi longtemps qu'ils le peuvent ils luttent avec un restant de leur « dignité d'ouvrier ». J'approuve et j'admire ce sentiment, cet état d'âme.

Quant je m'informe d'une famille avec « beaucoup d'enfants », un des hommes me demande: « Cinq ou sept enfants? » Il a déjà deviné ce que je veux... et il doit savoir qu'il y a là plusieurs familles nécessiteuses. Mais la mienne, c'est celle où il y en a sept... et j'avais bien vu. Nouveau détour par les corridors, pour aboutir à un petit escalier qui mène à ce qui devait être « la loge de la concierge ». Le nom écrit en lettres émaillées sur les vitres de la porte me dit que la famille a connu de meilleurs jours, qu'elle avait alors la fierté de la bonne ordonnance du logis. Aujourd'hui encore, la grande place presque nue où j'entre est propre, bien que pauvrement meublée. Et du premier coup

d'œil je vois l'empreinte de la « misère tranquille... » et de la maladie.

La table contre le mur du fond porte deux assiettes où fume la soupe communale, seul repas gras du jour. L'homme, proprement habillé du costume d'ouvrier, en coton bleu, les gros souliers soigneusement cirés, mange sa soupe d'un air satisfait; l'assiette est déjà de moitié vide. C'est le type de l'ouvrier bruxellois: jeune et fort, vivant sans souci du lendemain, dormant, sans intention préalable, de nombreux fils à la Patrie.

La femme, d'une trentaine d'années à peine, pâle, émaciée, tient sur ses genoux un petit garçon de près de 4 ans. Un autre enfant d'un an et demi dort, couché à même sur la table où la soupe est servie.

« Monsieur », me dit-elle, après les préambules obligatoires, Jefe — c'est le garçon de un an et demi — est encore malade; je ne peux rien lui refuser, à ce petit, car il revient, mal guéri, de l'hôpital où il a été pendant six mois pour le croup. »

Mais, Madame, puisqu'il n'est pas guéri, pourquoi ne l'avez-vous pas laissé à l'hôpital, là où il était au moins bien nourri?

Och, Mijnheer, il demandait toujours après moi; j'avais le cœur si gros que je n'ai pu résister à l'envie de le reprendre avec moi... Voyez comme il est maigre.

Et elle me montre des jambes d'avorton et de tristes petits bras sans chair pendant que le pauvre petit do-déline en geignant sa grosse tête gonflée.

Bientôt d'autres enfants firent leur entrée: un garçon de 13 ans, habillé d'un vieux pardessus de riche et chaussé d'une paire de bottines de son père « pour pouvoir aller à l'école » (dans certaines écoles les enfants en sabots ne sont pas admis!!) Puis un bon gros garçon joufflu de sept ans qui s'arrête en souriant devant le Monsieur qui « cause son père ». Une jeune fille de 11 ans, à la tresse naissante, apporte un pot de soupe, ration des enfants; deux autres enfants doivent encore revenir de l'école. J'arrive au recensement suivant, constaté officiellement dans le carnet de mariage que le père met sous ma vue: Un père de 35 ans, la mère 32, avec sept enfants, dont 5 garçons de 1 1/2, 3 1/2, 5 1/2, 7 1/2 et 13 ans, et deux filles de 9 et 11 ans.

Comme ressources: 17 francs (dix-sept) de chômage par quinzaine, la soupe communale et le pain... C'est tout! Le charbon, distribué sur carte du Comité de secours des hospices, se paie fr. 0.50 les 40 kilos, quantité délivrée chaque semaine.

Au moyen de 34 francs par mois, il faut donc nourrir et habiller 9 personnes, en supposant que le propriétaire se paie d'espérances. Joli problème pour les économistes en chambre... mais triste constatation en un siècle de progrès!

De son métier, le père est ouvrier embailler, maintenant sans travail. Les certificats que j'ai vus, disent qu'il est travailleur intelligent et honnête; l'instruction est limitée, il sait un peu lire et écrire. Avant la guerre, il gagnait de fr. 2.50 à 3 francs par jour, ce qui, évidemment, avec tant d'enfants, ne suffisait pas pour mettre des réserves à la Caisse d'Épargne.

Quant au logement intime, la femme n'a pas osé me montrer l'unique chambre à coucher où gisent neuf personnes dans une promiscuité peu désirable.

— Nous couchons trop misérablement, me dit la femme avec une pudeur louable.

Que pensez-vous de pareille situation, vous, dont le bien-être relatif dépasse la moyenne; vous, qui mangez tous les jours à votre faim et qui couchez dans des chambres bien étoffées où vous pouvez respirer à pleins poumons l'air frais non rationné et qui possédez ce qui est le plus précieux sur la terre: la santé?

J'ai dit que je m'abstiendrais de faire appel à la charité bien connue des lecteurs du « Progrès », dont la générosité a déjà été mise à contribution bien des fois. Cependant, si quelqu'un de vous connaissait le moyen d'aider ces « humbles », soit en procurant du travail au père, soit d'autre façon (vous connaissez maintenant l'âge relatif des enfants), j'en serais très heureux et je suis certain que

Mademoiselle Loulou se joindra volontiers à moi pour vous remercier du beau geste!

Jean Marcellus.

Lire en troisième page
nos dépêches de DERNIERE
HEURE.

BOUM... VOILA!

PRENDS-LES, DONC!

Donne-moi tes vingt ans, si tu n'en sais que [faire]!

Ma profession m'a, en temps ordinaire, souvent amené à fréquenter d'indigestes réunions, vaigrement appelées banquets. Chacun sait qu'un banquet est constitué par l'ingestion d'un nombre plus ou moins grand de plats plus ou moins soignés, entourés d'une infinie quantité de toasts plus ou moins bien « improvisés » par des Messieurs plus ou moins chamarrés.

Et comme tout toast doit nécessairement comprendre un certain nombre de clichés inévitables, je ne vous apprendrai rien en vous disant que la phrase citée en tête de cet article, je l'ai entendue répéter 2779 fois... au moins!

Un statisticien — tel l'éminent M. le directeur Henry, par exemple — calculerait aisément que ce petit exercice inhérent à ma profession m'a fait perdre près de 5 heures (exactement 4 heures 38') de mon existence!

Evidemment, prononcée entre deux crus cotés de vins de Bourgogne, par un Monsieur décoré et congestionné, cette phrase fait très bien; elle ne manque jamais d'être applaudie, ce qui permet au Monsieur décoré et congestionné de boire un coup, en savourant les joies d'éphémères ovations.

Mais sortons du banquet, et pfi! la phrase se dégonfle, comme un bonhomme en baudruche!

Donne-moi tes vingt ans, si tu n'en sais que [faire]!

Mais que voulez-vous en faire de mes vingt ans?

Je suis jeune, je sens bouillonner en moi des enthousiasmes, un idéal. Je me lance dans la mêlée; je défends, avec toutes les forces de ma jeunesse ardente, un principe, une idée; je combats avec des armes payées par moi, n'appelant à la rescousse que les gens de bonne volonté...

Soudain, en pleine action, je me sens saisi par derrière; je me retourne et un vieux bonze, me tenant le bras, entreprend un long discours, commence un interminable interrogatoire; je me suis, paraît-il, passé de l'autorisation des « chefs »; j'ai négligé de m'assurer que M. X... ou M. Y... ne seraient pas d'un œil mauvais ma généreuse initiative.

Le vieux bonze, vrillant ses yeux dans mon cerveau et jusque dans ma conscience, s'attache à découvrir quel intérêt, quelqu'ambition qui pourrait avoir dicté ma conduite et auxquels jamais je n'ai pensé!

Et pendant ce temps-là, l'ennemi avance, gagne du terrain, emporte la citadelle...

Donne-moi tes vingt ans, si tu n'en sais que [faire]!

Mais prends-les donc mes vingt ans; fais surtout bien attention; on a l'œil sur toi et si, par malheur, tu fais mine de t'en servir, vite on t'aura fourré dans la malle qu'on fermera à triple tour.

Pour reconnaître l'infailibilité du Pape, il a fallu de longues discussions, un Concile, que sais-je encore?... Tous les jours, on rencontre des bonshommes qui, sans tout ce tintamarre, se déclarent infailibles et impeccables par-dessus le marché.

Et le plus fort, c'est qu'il y a un grand nombre d'imbéciles... ou de « malins » (comme vous voudrez!) qui croient ou font mine de croire à ce dogme laïc!

MACHIN.

LE PROGRES

Le « PROGRES » paraît
chaque jour à 2 h. 1/2 avec la
date du lendemain.

MORT DE M. DAVIGNON

On mande de Nice au « Nieuwe Rotterdamsche Courant », que l'ancien ministre des Affaires étrangères de Belgique, M. Davignon, est décédé, le 13, dans cette ville. Il était atteint dernièrement à Nice, afin d'y prendre un peu de repos. Agé de 61 ans, M. Davignon représentait l'arrondissement de Verviers à la Chambre, durant de longues années.

ECHOS

Un dessin de Victor Hugo à Bruxelles. Dans une vente publique à Bruxelles, on a vendu dernièrement un croquis, d'ailleurs médiocre, du château de Vianden, croquis signé de Victor Hugo, qui, comme on le sait, dessinait à ses moments perdus. On se rappellera peut-être que le grand poète français villégiait volontiers à Vianden. Comment ce croquis a-t-il échoué à Bruxelles? Nous l'ignorons. Tout ce que nous savons, c'est que ce dessin fut offert, par Hugo, en 1877, à l'empereur Don Pedro du Brésil, lors de la visite que ce dernier lui fit à Paris.

Rancunes tenaces. La Perse n'a un représentant diplomatique à Athènes que depuis peu de temps. En effet, depuis la bataille de Salamine, — c'est-à-dire il y a 2,395 ans, — les relations officielles entre la Grèce et la Perse avaient été rompues, et l'amour-propre de cet empire asiatique s'était toujours refusé à les renouer.

Coin du Philhellénisme. L'administration des postes de Varsovie, sous le contrôle des autorités allemandes, vient de faire apposer une nouvelle surcharge sur deux timbres locaux de Varsovie. Le 5 groschen vert (fond chamois) et le 10 groschen rouge (fond chamois) viennent, en effet, d'être surchargés respectivement de « 6 gr. » et « 2 gr. » en noir. En outre, deux étoiles noires recouvrent les chiffres des anciennes valeurs. Ces deux timbres avaient précédemment été surchargés: le 5 vert, (de « 6 »), et le 10 gr. rouge de « 2 » (petits chiffres) et de « 2 » (grands chiffres).

Nos médecins « hors cadre ». Les médecins d'à présent intéresseraient énormément Molière. Il s'étonnerait d'abord de les trouver si instruits et si intelligents, — ils le sont tous, en général, bien plus qu'il n'avait cru, — et ce qui surprendrait surtout ce bourgeois spirituel mais un peu arriéré, ce serait de voir tels de ces médecins, de ces chirurgiens, non seulement excellents dans l'art qu'ils pratiquent, mais volontiers, en manière de délassement, diriger leurs curiosités vers d'autres arts et s'y montrer excellents et quelquefois supérieurs.

Admirons nous-mêmes quelle place honorable tiennent ces savants dans le monde des « amateurs » heureux. Ainsi, la littérature nous a donné le docteur Pol Demade, fondateur de la revue « Durandal », chef de file des écrivains catholiques et dont l'ardeur combative, aujourd'hui un peu éteinte, s'est dépensée très largement dans la presse quotidienne, dont il fut un des leaders en vedette; le docteur Marlow, d'Uccle, dont la production est moins répandue, a cependant « comme » un bon roman et une jolie séquelle de poésies dignes d'un vrai fils de Parnasse; le docteur Louis Delattre, tout en pondant de spirituels « Premiers Bruxelles » dans le « Petit Bleu », a trouvé le moyen d'accroître constamment son bagage littéraire, devenu considérable; le docteur Delanne, après avoir débuté dans la presse hippique, dirigea la rubrique sportive de plusieurs quotidiens. Nous en passons et des meilleurs!

Nouvelles de guerre.

Dans son impatience de connaître des nouvelles, des nouvelles affolantes, des nouvelles de guerre enfin, le public estime souvent que les chefs d'état-major sont trop discrets et que les mouvements de troupes sont enveloppés de mystère; les précautions prises par les chefs d'armée sont indispensables au succès et étaient, jadis, observées beaucoup plus strictement qu'aujourd'hui. Ainsi, dans la guerre de Silésie, Frédéric le Grand entourait ses plans du secret le plus absolu, et les hostilités contre les Autrichiens avaient commencé depuis longtemps, que les Berlinois ignoraient encore contre qui leur roi partait en guerre. Des bruits fantastiques couraient la ville, et on faisait des suppositions à perte de vue sur les intentions du roi, dans tous les cafés de la capitale prussienne. Dès la mort de l'empereur Charles VI (le 20 octobre 1740), il avait été question des droits de la maison de Brandebourg, et l'envoi de quatorze courriers aux cours étrangères avait bien donné aux Berlinois l'impression qu'une guerre était imminente, mais ils ignoraient si la guerre était vraiment déclarée, si le roi avait fait invasion en Silésie, comme le disaient quelques-uns, ou s'était rendu à Clèves sur le Rhin inférieur, comme le prétendaient les autres. Et ce n'est que lorsque la Prusse eut vaincu et que, suivant l'usage, la victoire fut annoncée par des postillons sonnant de la trompette, que l'on apprit où le roi avait combattu.

Cette comparaison ne nous persuade-t-elle pas que nous sommes, de nos jours, merveilleusement renseignés sur toutes choses!

Revue de la Presse

A Verdun

Un journaliste danois écrit dans le « Kjöbenhavn » à propos de la défense de Verdun:

Nous en sommes arrivés à la fin de la première partie de notre excursion. C'est un endroit entre Vaux et Douaumont, au sud du front, près d'Ornes. Comme les Allemands ont maintenant conquis le fort de Douaumont, il n'est possible de le décrire que par la négative. Les canons ont été détruits, pris ou enlevés. Quelles difficultés on a rencontrées pour enlever ces pièces! Les Français avaient établi une position d'artillerie sur une colline. Ce n'était pas des jouets les canons établis à cet endroit, mais de véritables monstres, certainement destinés à quelque dreadnought. Chaque obus lancé par un de ces canons coûte mille francs et jusqu'ici, chaque canon a tiré 350 coups. Les canons étaient placés sur une solide plate-forme en béton. Un abri, cimenté avait été construit pour cacher ces canons à l'observation des aviateurs. Autour de cette position on avait établi de puissants remparts en sacs de sable et en ciment. Des couloirs souterrains conduisent dans une espèce de chambre remplie de grenades, valant jusqu'à 1,000 francs pièce. Actuellement, tout cela est pris, détruit ou enlevé. Pour rétablir cette position, il faudra un mois de travail.

De l'huile sur le feu

Du « Minerva » (Milan):

Encore un proverbe qui perd toute signification: « jeter de l'huile sur le feu ». Car jeter de l'huile sur le feu, vous vous imaginez, n'est-ce pas, ce n'est pas activer la flamme et éteindre l'incendie? Eh bien, il n'en est rien, mais rien du tout. A preuve, le fait suivant, qui s'est déroulé récemment en Californie: Un grand incendie s'était donc déclaré à Calexico, dans un hangar contenant de nombreuses balles de coton. Or le coton brûlant sans flamme, il était inutile de l'arroser d'eau; celle-ci, ne pénétrant qu'une couche de coton superficielle, la masse aurait continué à se consumer à l'intérieur et serait devenue un amas de cendres. Aussi inonda-t-on les ballots d'huile. L'huile pénétra jusqu'au milieu de la masse, et abaissa la température jusqu'à un degré où la combustion est impossible. Et ainsi l'incendie de Calexico fut maîtrisé « en jetant de l'huile sur le feu ».

EXTÉRIEUR

ANGLETERRE

Lord Curzon a dû se soumettre à une opération; il s'était cassé le bras par accident.

ITALIE

La Chambre italienne a discuté hier la politique économique du gouvernement. Les libéraux et les membres de la droite proposent d'exprimer au Gouvernement leur confiance au point de vue économique et financier. M. Drago (réformiste-socialiste) propose qu'une convention avec les Alliés règle la question des transports par navires et celle de l'importation de charbon et de métaux à un prix modéré. Si le tonnage a diminué de 20 p.c., dit-il, l'importance des transports de passagers et de marchandises a diminué aussi, donc ce motif ne peut être invoqué. L'orateur déplore que le Gouvernement n'ait pas assez de confiance dans la Chambre.

M. Graziadei (socialiste neutre) propose de ne pas approuver la politique gouvernementale, qui n'a pas prévu suffisamment les conséquences économiques de la guerre. Il demande que la Conférence économique qui se réunira à Paris n'examine pas les tarifs douaniers à appliquer après la guerre sans l'assentiment préalable du Parlement.

ALLEMAGNE

Les journaux berlinois apprennent que von Tirpitz, le ministre de la Marine, est malade depuis quelques jours. Les affaires du département sont dirigées par l'officier qui a le plus d'années de service.

Un Comité s'est formé à Hambourg afin de réformer et de germaniser la mode actuelle. Il a exprimé les désirs suivants: 1) Les journaux de mode devront être soumis à une censure sévère; 2) Le nombre et l'importance de ces journaux seront réduits pendant la durée de la guerre; ceux qui continueront à enfreindre les règles du bon goût, seront supprimés; 3) Les journaux prendront conseil d'experts purement allemands. Le Comité ajoute qu'il espère arriver ainsi à ce que les vêtements féminins portent un cachet plus allemand.

Un projet a été soumis à la Chambre prussienne afin d'augmenter les crédits prévus pour l'établissement d'un canal Rhin-Weser et l'amélioration du canal Oder-Vistule. Les frais s'élèveront, dans leur ensemble, à 628,693,750 francs.

GRECE

On mande d'Athènes au « Morning Post » que les Puissances de l'Entente ont interdit à la Grèce d'approvisionner les douze îles du Dodécannèse, cet approvisionnement devant se faire désormais par l'Italie.

ROUMANIE

La mère de la reine de Roumanie, la grande-duchesse Marie, dément que sa fille soit malade.

Le parti libéral roumain a approuvé hier la politique du ministère Bratianu.

Au cours de leur réunion d'hier, les membres du parti conservateur roumain ont précisé leur manière d'envisager la situation politique du pays. M. Marghiloman déclara que les mesures prises à la frontière ne seraient conformes à l'idée qui guida le Conseil de la Couronne que si elles étaient dirigées contre tous les voisins et non contre deux. Il blâma les fédéralistes qui ne tenaient pas compte des circonstances réelles. La politique roumaine ne peut pas être basée sur une renonciation pure et simple à la Bessarabie. M. Arion complète ces idées en déclarant que les aspirations nationales tournées vers l'embouchure du Danube ne peuvent être réalisées sans que la Roumanie prenne part à la guerre.

ALBANIE

L'autorité militaire occupant l'Albanie a décidé de substituer aux noms italiens des localités du pays, les anciens noms albanais. C'est ainsi que Soutari devient Schkodra; Alessio, Lech; Durazzo, Durs; Ipek, Peja; Bojana, Buna, et Dulcigno, Duktchin.

BULGARIE

Selon des renseignements reçus de personnes dignes de foi de Sofia, un important changement paraît devoir se produire dans le ministère bulgare. Ceci ressort de la déclaration du ministre-président Radoslavoff au cours des débats à la Sobranie sur l'adresse de réponse au discours du trône. Après un discours succinct sur la politique extérieure, M. Radoslavoff a reconnu que la Bulgarie a fait la guerre par suite de certaines obligations qu'elle avait contractées. Le ministre-président déclare qu'il ne s'opposerait pas à la création d'une Albanie autonome et qu'il ne pourrait dire en ce moment ce qu'il adviendra de la Serbie. Le traité conclu avec la Turquie a déjà été mis à exécution.

TURQUIE

Après que le Sénat turc eut approuvé sans débats le tarif douanier proposé, le Sultan a clôturé la session parlementaire.

MEXIQUE

Les Etats-Unis ont accepté la proposition de Carranza, laquelle donne droit aux deux partis de poursuivre les bandits des deux côtés de la frontière.

On mande de Washington au « Times » que les 5,000 Américains qui ont franchi la frontière mexicaine recevront des renforts, si nécessaire. Les troupes ne reviendront que lorsque le pays sera pacifié.

BRESIL

Le Président de la République brésilienne a eu de nombreuses conférences avec le ministre des Affaires étrangères à propos de la crise des tonnages. Le gouvernement brésilien serait décidé à entrer en pourparlers avec les gouvernements intéressés, afin d'employer les navires allemands au cabotage et éventuellement aussi à de plus longs trajets. On sait que l'emploi de navires internés est autorisé par le droit international, moyennant indemnité.

CHINE

On mande de l'ambassade chinoise à Berlin: Les troupes gouvernementales ont repris, le 7 mars, Hajang (province de Hunnan). Les rebelles se sont retirés vers Tungson, dans la même province. Les gouvernements ont repris, le 8 mars, Kiangnan (province de Szechouan) et ont poursuivi les révolutionnaires à 15 li (7 1/2 km.) de là. Près de Kikiang, des combats ont eu lieu entre gouvernements et rebelles; ceux-ci, en très grand nombre, furent forcés de se retirer vers Tung-Chi.

FINANCES

BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES

Séance du 14 mars.
La journée d'aujourd'hui n'offre rien de plus intéressant que celle d'hier, des indications un peu plus nombreuses et voilà tout.

Banques, Chemins de fer et Tramways: fond. Chemin de fer du Congo 2200 (A), div. Railways Electricité 550 (P). L'action cap. Transp. et Entrepr. industr., est introuvable à 975 (A).

Sidérurgiques et Charbonnières: Ongrée 895 (A), Charbon. Bonnier 500 (A), div. Charb. Laura 590 (A), la Louvière Sars 230.

Diverses et Coloniales: 1/100 Kassai 58 (P), Part Comptoir Commercial Congolais 74 (A), ord. Grosnyi Pétroles 2560-2575. Les Coloniales minières à part la Tanganyika sont légèrement plus faibles. La cap. Union Minière du Haut Katanga fait 1190, l'ord. Katanga 1975. La Tanganyika débute à 60 pour demeurer recherchée à 65.75 après 65.50. On voudrait traiter quelques Borialav à 35 (A) la capital et 112.60 (A) la dividende, on enregistre 222.50 en Songoi Lipot et 135 (A) en Nebida.

Etrangères: Voici ce que nous y notons: oblig. Tanganyika 172 (A), obl. Porto-Rico 105 (A), Burbach 1480 (A), Tram de la Haye 610 (A), cap. Héliopolis 105, div. idem 120. Nous remarquons des demandes non servies en cap. Allotment et Enterprize Egyptian.
N. B. — (A) signifie « Cours argent », (P) veut dire « Cours papier ». E. D.

SARS LONGCHAMPS

On travaille les 6 jours de la semaine. Sur les sept puits, dont cinq anciens et deux nouveaux, il y en a cinq en exploitation : quatre anciens et un des deux nouveaux. La production journalière est de 1000 tonnes. On y fait boulets et briquettes.

BUDGET FRANÇAIS

En glanant dans les plates-bandes du budget français, dont le projet fut déposé le mois dernier, aux Chambres, par le ministre des finances Ribot, on peut recueillir des renseignements bien intéressants.

C'est ainsi que l'on y apprend le montant des sommes avancées, par la France, à ses Alliés, au cours de l'année 1915 : globalement elles s'élèvent au chiffre de 757 millions, sans compter les Bons du Trésor Russe, escomptés par la France et qui constituent, en fait, une avance déboursée à titre de prêt.

Des 757 millions avancés par la France, la Belgique en a reçu 592 millions, la Serbie 165 et le Monténégro 4,100,000 frs. La Grèce reçut également 5 millions.

D'autre part, la France escompta elle-même des Bons du Trésor français en Angleterre et en Amérique. Le montant du papier de cette nature, se trouvant actuellement dans ces deux pays, représente un capital de 1,164,000,000 francs.

Le projet de budget accuse une augmentation très sensible des dépenses de l'Etat. Mais, contrairement à tous les budgets antérieurs, celui-ci serait plutôt en diminution sur le précédent, n'étant que les dépenses extraordinaires du ministère de la guerre.

Ainsi, 83 millions sont affectés au matériel de l'aviation militaire, 13 millions aux chemins de fer militaires, 67 millions sont prévus pour couvrir les frais de transport occasionnés par les mouvements de troupes, 12 millions pour les camps des troupes coloniales.

Le chiffre prévu pour allocation de solde à l'armée, s'élève à 7 millions.

Et si l'on totalise les divers crédits successivement demandés, depuis le début de la guerre — 1 août 1914 — jusqu'à ce jour, on arrive — le budget déposé exclu — au chiffre de 46 milliards de francs.

EMPRUNT RUSSE

Nous lisons dans la « Frankfurter Zeitung » du 13 mars : « Djen » signale une communication de l'« Information », renseignant le cours favorable des négociations relatives à un nouvel emprunt russe en Amérique. Le montant en sera de 60 à 100 millions de dollars. Remboursement à trois ans.

TRESOR SUISSE

S'imaginant un commencement, en franchissant une lettre, que la minime dépense occasionnée par ce geste, si fréquent, représente une recette appréciable pour l'administration ? Non, n'est-ce pas, on ne s'en doute guère, parce qu'on perd de vue l'histoire, d'application quotidienne, ne pouvant, de la boucle de ce geste...

Eh bien ! pour vous convaincre, voyez donc cette petite et très véridique histoire : la Suisse, comme d'autres pays d'ailleurs, accorde, à ses derniers, aux prisonniers internés sur le territoire de l'Helvétie, la bénéfice de la franchise de port, pour toute la correspondance leur adressée en émanant d'eux.

Question de sous, dira-t-on. Sais donc, mais voici qu'au bout de l'an, ces sous, un à un distraits de la recette postale, ont abouti à une diminution, fin 1915, de neuf millions de francs, dans les recettes.

Cela représente trois francs d'impôt indirect, assumé volontairement par chacun des contribuables de la Suisse, en vue de procurer gratuitement, aux victimes de la guerre, le réconfort moral si agissant, de nouvelles des êtres chers de la Patrie lointaine...

Neuf millions, joli denier et cependant ce ne sont que des sous accumulés !

Je suis acheteur d'actions de Charbonnages. Faire offre E. André, agent de change agréé, 51, rue des Fripiers, Bruxelles.

Suis acheteur actions Lam. Baume et cap. Heliopolis. S'ad. P. Roosen, agent de change agréé, 3, rue de Malines. (234)

NOTRE BULLETIN INDUSTRIEL

(De notre correspondant particulier)

CHARBONS

La réapparition du bonhomme Hiver, au moment où l'on annonçait l'arrivée prochaine de Messire le Printemps, a été un coup de théâtre pour nous tous.

La venue tardive de la neige a eu pour premier effet de combler de joie messieurs les charbonniers qui commencent à mettre en stock, timidement, les combustibles domestiques. Actuellement, l'activité la plus grande réside dans nos houillères pour faire face aux commandes venues des grands centres, tels que Bruxelles, Anvers et Gand, où les magasins des gros marchands se sont vidés comme par enchantement, depuis une huitaine de jours. Les cokés sont aussi bien demandés en ce moment.

BRIQUETTERIES

La fabrication briquetière recommencera bientôt, c'est donc le moment de parler de cette intéressante industrie. Avant la guerre, il existait 1517 briquetteries et tuileries en Belgique et dans ce nombre, 110 usines mécaniques fonctionnant avec des fours fermés ou des fours Hoffmann.

Dans l'intérêt de l'agriculture et de l'hygiène, l'arrêté de mars 1914 a porté un coup sérieux à l'exploitation des briquetteries avec cuisson à fours ouverts. Il prescrivait que la cuisson peut avoir lieu en tout temps dans les fours fermés munis d'une cheminée évacuant dans l'atmosphère, à une hauteur de 25 mètres au moins, la totalité des produits de la combustion ; mais dans les fours où cette condition n'est pas réalisée, la cuisson ne peut s'effectuer que du 15 août au 31 décembre de chaque année et la mise à feu des fours de campagne ne pourra se faire que pendant la même période. Toutefois, dans les briquetteries autorisées pour une saison seulement, la mise à feu d'un seul four de campagne de 500,000 briques au

maximum est permise entre le 15 juin et le 15 août.

Cet arrêté est certainement préjudiciable à la fabrication de campagne.

Il y a, en effet, en Belgique, plus de 15,000 ouvriers briquetiers. Le centre de fabrication de Boom, Rumpst, Niel, Terhaegen, occupe plus de 6,000 ouvriers. Le travail fourni par de jeunes fillettes est extraordinaire ; elles doivent en moyenne baisser 3,250 fois par jour pour ramasser les briques et les porter. Les autres ouvriers du métier se refusent fréquemment à ce travail, déclarant qu'ils n'ont plus la souplesse pour pouvoir le faire. Avant la guerre, les briquetiers rencontraient souvent des difficultés pour recruter leur personnel. D'ici peu, la fabrication manuelle des briques est appelée à disparaître et déjà, dans certaines régions, ce mode de fabrication ne peut plus soutenir la concurrence des briquetteries mécaniques.

Le prix de revient de la brique est basé sur la manipulation, la cuisson et les frais généraux. Tout moyen mécanique qui supprime la main-d'œuvre réduit le prix de revient.

Avec le perfectionnement industriel, on doit créer des débouchés et organiser un rouage commercial semblable à celui d'autres industries.

Dans la province d'Anvers, la production dépasse 1,100 millions de briques annuellement. Certaines usines fabriquaient 50 à 60 millions de briques et le minimum de production annuelle d'une briquetterie mécanique était de 10 millions.

Pour tout le pays, la production annuelle était de près de deux milliards de briques.

Depuis que la France avait fermé ses frontières par une taxe prohibitive, ce n'était plus qu'en Hollande que l'on exportait le waivorm et la brique de Boom et de Campine. Le chiffre d'exportation atteignait près de 200 millions de briques annuellement.

En Belgique, la brique a trouvé un concurrent dans l'emploi du béton. Pour lutter sérieusement, la briquetterie doit donc se perfectionner davantage, augmenter le volume de ses produits, rendre la brique aussi grande que sa manipulation le permet, afin de réduire autant que possible le prix de revient au mètre cube.

C'est le but vers lequel s'orientera forcément notre industrie briquetière belge.

CARRIERES

Nos carrières de Soignies et d'Ecaussinnes viennent de recevoir d'importantes commandes de gravier pour la Hollande.

La Société anonyme des Carrières St-Georges, à Feluy-Arquennes, étant en état de faillite sur avis, le tribunal de Charleroi, jugeant consensuellement en date du 6 mars, a fixé l'époque de la cessation des paiements au 2 août 1915.

Les fours à chaux viennent de fixer leur prix pour la prochaine campagne : 100 francs la tonne pour la chaux destinée à l'agriculture et 90 francs pour la chaux destinée à la bâtisse.

Ces prix dénotent une augmentation de 10 francs pour la chaux destinée à l'agriculture, sur les prix de l'an dernier. CARBONNIER.

INDUSTRIE

SALPETRE

Le marché international de ce produit est devenu viv comme poudre, si l'on peut dire. L'Amérique, grande productrice d'explosifs, en est actuellement la principale consommatrice. Aussi, l'importation de ce produit aux Etats-Unis, représentée, en 1915, 800,000 tonnes, alors que l'année précédente elle n'atteignait qu'un peu plus de la moitié : 500,000 tonnes.

Les livraisons de cette marchandise se trouvent toutefois fortement contrariées par le manque de navires utilisables au transport.

D'autre part, la constante augmentation des prix témoigne du manque de réserves et de la difficulté qu'éprouvent les agriculteurs à se procurer l'indispensable matière.

Dans les pays scandinaves, le Gouvernement a assumé la charge de pourvoir le pays de salpêtre, pour autant que les circonstances actuelles le rendent possible.

Les Gouvernements de ces pays ont acquis, à haut prix, de grandes quantités de salpêtre et les débiteront, au prix normal, aux consommateurs. Toutefois, ils n'arrivent pas à se fournir — et partant à distribuer — le produit, en suffisante quantité.

Quoique déjà appréciablement élevés, les prix, en Angleterre, subissent encore, ces temps derniers, plusieurs hausses successives. Naturellement la aussi, la majeure quantité des arrivages est utilisée à la fabrication des explosifs.

En Amérique enfin, la pénurie d'engrais chimiques en général et plus spécialement de salpêtre, est à ce point sensible, que l'on y envisage déjà l'éventualité de restreindre la culture des produits agricoles nécessitant l'emploi de ces matières, pour les remplacer par d'autres moins exigeants au point de vue de l'engrais.

LA QUESTION DU BEURRE

M. Meyfroidt nous a annoncé hier la constitution d'un organisme nouveau qui, avec le concours des autorités officielles et des unions professionnelles des marchands de beurre des sept provinces, s'occupera de la répartition et de la classification des beurres. Ce rouage nouveau s'appellera la Centrale Belge des beurres et sera constituée des délégués de ces unions professionnelles et des délégués des consommateurs, choisis parmi les délégués du ministère de l'Agriculture et les délégués des grandes villes. Cette société réorganisera de fond en comble la vente du beurre.

D'après les déclarations nous faites par M. Meyfroidt, cette centrale aura pour principe d'assurer à toute la population belge :

1° La répartition équitable du beurre ; 2° La vente d'un produit pur, à l'abri de tout soupçon ou suspicion ;

3° Le paiement à un prix uniforme dans les sept provinces, suivant les arrêtes en vigueur.

Il nous a appris également que cette semaine seraient constituées, avec son concours, les unions professionnelles de Liège et de Hasselt. D'autre part, M. A. Guyaux organisera, de son côté, celle de Namur et M. Deprouw celle du Luxembourg.

Enfin, concernant la fédération des unions professionnelles, M. Meyfroidt a convoqué en assemblée générale pour dimanche prochain, les unions professionnelles de Bruxelles, Anvers, Mons, Charleroi, Liège, Namur, Limbourg et Luxembourg.

C'est pendant cette réunion que sera constituée la « Centrale des beurres ».

AGGLOMERATION BRUXELLOISE

Le service médical assuré aux femmes et aux enfants de nos soldats

Les « Amis des Enfants de nos Soldats » ont reçu de nombreuses visites et beaucoup de lettres, à propos du service médical, organisé depuis le début de la guerre, en faveur des femmes et des enfants de nos soldats, service qui fonctionne, à l'insu de la plupart des intéressés, dans toutes les localités où le service sanitaire est organisé. Pour couper court aux demandes des uns, aux hésitations des autres, voici quelques renseignements à ce sujet :

Le « Moniteur Belge » du 7 septembre 1914 a publié l'avis officiel suivant :

« Il est porté à la connaissance des intéressés que, pendant toute la durée de la guerre, les militaires rappelés sous les armes et renvoyés dans leurs foyers après le 1^{er} août 1914 pour cause de maladie ou d'infirmités contractées par le fait du service, et résidant dans les localités où le service sanitaire de l'armée est organisé, pourront être traités gratuitement par les médecins militaires ou agréés et recevoir des médicaments aux frais de l'Etat. Cette faveur est étendue pendant la même durée aux femmes et aux enfants mineurs des militaires en activité de service. Sont exceptés, les enfants mariés ainsi que ceux qui sont employés quoiqu'ils se trouvent sous le toit paternel. Les intéressés devront produire aux médecins militaires ou agréés, lorsqu'ils réclameront les soins de ces praticiens, une pièce prouvant qu'ils se trouvent dans les conditions précitées. »

Le Comité des « Amis des Enfants de nos Soldats », dont les bureaux sont situés rue du Canal, 83, communiquera aux personnes qui en feront la demande, la liste des médecins et pharmaciens agréés à Bruxelles. En outre, à Bruxelles et à Saint-Gilles, les sections déjà organisées de l'œuvre des « Orphelins de la Guerre », en dehors du service officiel, ont organisé des services spéciaux. Une circulaire, adressée le 25 novembre 1915, aux pharmaciens de Bruxelles, précise, en ce qui concerne, les dispositions du service officiel. En voici les dispositions essentielles :

« Ont droit aux médicaments : les pensionnés militaires, les familles des officiers en activité de service, réformés, morts ou prisonniers. Cette faveur est étendue, pendant toute la durée de la guerre, aux femmes et aux enfants mineurs des militaires se trouvant dans les conditions requises par l'arrêté publié au « Moniteur Belge » du lundi 7 septembre 1914 et notifié aux pharmaciens agréés le 25 octobre 1915 par les soins de la Société Générale des officiers retraités. L'ordonnance du médecin les couvre. Sauf pour les cas de réelle urgence, les médicaments seront délivrés de 9 heures à midi et de 14 à 18 heures. »

Pour les enfants de nos soldats

On nous signale la détresse d'une courageuse femme de soldat, mère de sept petits enfants. Ses maigres ressources ne lui permettent pas d'acheter le nécessaire pour couvrir tous ces petits microbes. Elle demande donc quelques objets de literie.

Une autre femme, dont le mari est au front depuis le commencement de la guerre, demande également un lit, un petit lit en fer, pour un de ses deux enfants, malade. Elle craint la contagion pour l'autre enfant.

Prière d'adresser d'urgence les dons et communications directement au siège de l'œuvre, rue du Canal, 83, Bruxelles.

Appel aux témoins

Ceux qui ont assisté à l'accident du 12 septembre 1914, au coin rues du Marais et Fosse aux Loups, et qui pourraient fournir renseignements sur le camionneur qui a renversé une mère de famille, feraient une bonne action en se faisant connaître à M. Philippart, rue Ernest-Ducaillon, 21, ou au commissaire de police, rue de Liège. (5817)

Bruxelles

Les Indépendants

annoncent qu'ils tiendront leur XI^e Salon à la Galerie Giroux, du 18 mars au 9 avril. Une affiche assez bizarre nous montre trois balonnets japonais. Quelle allégorie peut bien se cacher sous cette image ?

Nouveau cours

La Députation permanente a institué un cours provincial itinérant d'initiation aux notions administratives et pédagogiques de l'enseignement industriel et professionnel. Ce cours comportera en moins de deux leçons de deux heures et sera tenu les lundis et mercredis, de 8 1/2 à 7 1/2 heures, au local de l'Institut Provincial pour l'Esthétique, rue des Tanneurs, à Bruxelles. La date d'ouverture sera décidée ultérieurement. Le cours sera donné par M. Marius Renard, conseiller provincial.

Second admis, s'ils sont âgés de 19 ans au moins et de 30 ans au plus : 1) les professeurs d'un établissement d'enseignement industriel ou professionnel, les titulaires d'un certificat de sortie d'une école technique ou d'un diplôme d'instituteur ou professeur de l'enseignement moyen ; 2) les personnes possédant une bonne instruction moyenne exerçant ou ayant exercé un métier.

Des renseignements plus détaillés concernant ces cours peuvent être obtenus au secrétariat du Conseil de perfectionnement de l'enseignement technique, rue du Chêne, 22, à Bruxelles.

La « Maturité » de Victor Rousseau

Le statuaire Victor Rousseau a été chargé par le Collège échevinal de la capitale d'exécuter un groupe important : « La Maturité », dont la maquette a produit grand effet. L'œuvre sera érigée dans un square qui va être tracé au carrefour qui s'étend entre l'hôtel de la Société Générale, la Caisse des Reports et l'antique hôtel d'Ursel, au haut de la rue de Loxum. Les études pour l'aménagement du square sont terminées.

Molenbeek

La grippe

Depuis quelques jours, la grippe règne de façon inquiétante à Molenbeek-Saint-Jean. Les enfants des écoles sont particulièrement atteints par le mal. Dans certaines classes de jeunes filles, le nombre d'enfants grippés dépasse la douzaine. Deux institutrices sont également atteintes. L'Administration communale vient d'ordonner la désinfection de plusieurs locaux scolaires.

Saint-Josse

Au ravitaillement

La clientèle des magasins de ravitaillement est très satisfaite du nouveau roulement qui a été établi depuis quelques jours. Grâce à la répartition des cartes par numéros, les longues files sont supprimées et les clients sont servis avec célérité. Cette semaine, on distribue 2,000 litres de pétrole ainsi que du savon.

A l'Ecole moyenne de jeunes filles

L'Ecole moyenne de jeunes filles de Saint-Josse a absorbé, l'année passée, 41,639 francs. Le budget pour 1916 prévoit une somme de 42,714 francs. Une somme de 39,314 fr. est consacrée au traitement du personnel enseignant ; une somme de 1,900 fr. constitue les indemnités pour des cours de langues étrangères et de musique ; 500 francs sont destinés aux cours de dessin et de peinture, ainsi qu'à la bibliothèque pédagogique et à la collection de modèles ; 100 fr. pour l'éclairage et le chauffage ; 700 fr. pour les fournitures de classe et de bureau ; 950 francs sont consacrés à l'entretien local de l'école et à la consommation d'eau. L'achat et l'entretien du mobilier scolaire, ainsi que des instruments et appareils du cabinet de physique et du laboratoire est prévu pour 1,000 francs.

LA GUERRE

Communiqué allemand

BERLIN, 14 mars. — Officiel de midi : Théâtre de la guerre à l'Ouest.

La situation générale n'a pas changé. Prie de Wicpote (au nord-est d'Ypres), il y a eu une rencontre de peu d'importance avec les Anglais, qui furent repoussés. Deux avions anglais ont été abattus par le lieutenant Immanuel, l'un à l'est d'Anvers, l'autre à l'ouest de Bapaume ; les occupants sont morts. Le lieutenant Bolke a descendu deux avions ennemis derrière les lignes françaises, l'un au-dessus du fort de Marve, l'autre près de Malancourt (au nord-ouest de Verdun), où il a été détruit par notre artillerie.

Ainsi, chacun de ces deux officiers a mis hors de combat onze avions ennemis. En outre, dans un combat aérien engagé à l'ouest de Cambrai, un biplan anglais a été forcé d'atterrir ; ses occupants ont été faits prisonniers.

Théâtres de la guerre à l'Est et dans les Balkans

Rien de nouveau.

Communiqué autrichien

VIENNE, 14 mars.

Fronts russe et du Sud-Est.

Aucun événement important.

Front italien

Sur le front de l'Isonzo, des combats plus importants se dessinent. Depuis hier, les Italiens attaquent avec des forces considérables ; ils furent partout repoussés.

A la tête de pont de Tolmeina, l'activité ennemie fut bornée à un feu très violent. Dans le secteur de Plava, ses tentatives de détruire nos obstacles échouèrent. A la tête de pont de Goritz, nous avons repoussé deux attaques dirigées contre la position de Podgora et une attaque dirigée contre les ouvrages de défense du pont de Lucinico. La partie septentrionale du plateau de Dobrovo fut attaquée à diverses reprises par des forces considérables. Près de San Martino, le régiment d'infanterie de Szegeder n. 46, repoussa sept assauts sanglants.

Communiqué français

PARIS, 13 mars. — Officiel de 15 h. :

Aucune action d'infanterie n'a eu lieu dans la région au nord de Verdun. Le bombardement a continué au cours de la nuit sur Bethincourt et dans la région de Douaumont, ainsi qu'en Woëvre dans les secteurs de Moulinville et de Ronvaux.

Notre artillerie s'est montrée très active sur tout le front.

Au bois Le Prétre, près de la Croix-des-Carmes, une fraction de nos troupes a pénétré dans la tranchée ennemie sur un front de 200 mètres environ, a nettoyé les sapes et, après avoir causé quelques pertes à l'ennemi, s'est retirée dans nos lignes avec une vingtaine de prisonniers.

Nuit calme sur le restant du front.

Au cours d'un vol de nuit, un de nos groupes de bombardement a jeté 30 obus de gros calibre sur la station de Conflans, où cinq foyers d'incendie ont été constatés. Malgré une canonnade intense, tous nos appareils sont rentrés indemnes.

PARIS, 13 mars. — Officiel de 23 h. :

Au nord de l'Aisne, notre artillerie a bombarcé en plusieurs points les positions ennemies du plateau de Vonclerc. En Champagne, tira bien réglée nos batteries lourdes sur les ouvrages ennemis.

Communiqué russe

PETROGRAD, 13 mars. — Sur le front de la région de Riga, feu de mortartillerie

Ixelles

Pommes de terre de plantation

Pour toutes les communications concernant les pommes de terre de plantation, on est prié de s'adresser à M. Vernieuwe, directeur au Ministère de l'Agriculture, rue de la Charité, 7.

L'aménagement du quartier du Solbosch

On va mettre en valeur les terrains sur lesquels s'est élevée l'exposition de Bruxelles 1910. Il a été procédé aux opérations topographiques nécessaires à l'établissement du projet des voies publiques à créer sur une longueur de plus d'un kilomètre au delà du chemin des Cottages.

Le tracé des voies publiques jusqu'au chemin des Cottages a été soumis à l'Administration des Ponts et Chaussées et à l'Administration communale d'Ixelles, et a reçu leur approbation. La Ville s'est mise d'accord avec le Département de l'Agriculture dont dépendent les Ponts et Chaussées, au sujet du profil transversal-type, à adopter pour le prolongement de l'avenue des Nations.

C'est tout un quartier qui va s'élever à la lisière du Bois de la Cambre.

Laeken

Au Conseil communal

Le Conseil était convoqué à nouveau hier, mardi, à 6 heures, pour l'examen des budgets des traitements et pour entendre une communication de M. l'échevin Brunfaut sur des modifications aux plans d'écoles. Cette fois encore, les débats ont lieu à huis clos.

M. le bourgmestre ne s'est amené, bien paisiblement, qu'à 7 1/2 heures. La plupart des conseillers étaient présents. Les discussions ont dû être courtes, car elles se sont prolongées au delà de l'heure à laquelle on comptait ouvrir la séance publique, qui n'a pu avoir lieu.

Il faudra cependant que le Conseil se réunisse encore très prochainement, car le budget doit nécessairement être dressé avant le 20 mars, date extrême imposée par l'autorité supérieure. Vers 8 1/4 heures, plusieurs membres, MM. Coelst, Cosyn et d'autres, sont partis au milieu de grands bruits de voix. Le même phénomène s'est reproduit à 9 heures, mais cette fois c'était la fin. La séance publique aura lieu peut-être lundi ou mardi.

Etterbeek

Magasins du Comité local de Secours et d'Alimentation

Les magasins du Comité local de Secours et d'Alimentation ne déborderont, cette semaine, que des pâtes alimentaires. Il est vrai que nous voilà arrivés au Carême ! Jeûnons !

La pêche. — La pêche à la ligne pour le saumon et la truite vient d'être ouverte. Toutefois, elle ne peut se faire la nuit et, en aucun cas, à moins de 100 mètres en aval des ponts, barrages et écluses.

La grippe à Chénée. — A son tour, le village de Chénée est atteint par l'épidémie ; la grippe y a fait son apparition et commencé ses ravages. Déjà plus du quart de la population est malade. Les enfants, eux aussi, sont atteints. Dans une classe de 46 élèves, il y avait 24 absents ; dans une autre, sur 54, il en manquait 19. Le nombre de cas augmente rapidement. Les précautions sanitaires ont été prises, et jusqu'ici aucun cas grave n'a été signalé.

Huy

Aux Sucrieries de Wanze. — Les Sucrieries Centrales de Wanze-lez-Huy vont tout sous peu de sucre en détail. Les personnes qui voudraient en profiter, avertissent à se présenter, en temps voulu, aux magasins à Wanze, où, moyennant signature d'une formule, elles pourront retirer un sac de sucre cristallisé.

Charleroi

Fermeture de minoteries. — Par jugement du Tribunal militaire de Charleroi, les minoteries Jacquet, Brachot, Orné et d'acres sont fermées jusqu'à nouvel ordre.

Gand

La crise de la viande. — Pour solutionner la crise de la viande, tous les bourgmestres des environs de Gand viennent de se réunir au chef-lieu. Voici, dans leurs grandes lignes, les décisions prises : Chaque commune fera amener chaque jour à l'abattoir de Gand un certain nombre de têtes de bétail, calculé d'après l'importance de la localité. Le total des bêtes amenées devra toujours être l'an moins cent bœufs ou vaches et cinquante porcs. Les prix ne pourront aller qu'entre fr. 1.10 et 1.45 le kilo vif. Des mesures très sévères seront prises contre les paysans qui refuseraient de contribuer à abaisser le nombre réglementaire. Les ventes au marché se feront aux bouchers, sous la surveillance de l'autorité allemande. Ceux-ci ne pourront plus vendre qu'aux porteurs d'une carte de viande, analogue à la carte de pain, et donnant droit à 150 grammes de viande par semaine. Les bouchers devront observer strictement les prix maxima. Sitôt après le prochain marché, les bouchers ouvriront leurs boutiques et recommenceront la vente.

A la Ligue Agricole. — M. Maenhaut, député, a annoncé à la Ligue Agricole, dont il est président, l'arrivée à Gand de 220,000 kilos de son, 163,000 kilos de sainfoin, 60,000 kilos de fèves et 16,000 kilos de luzerne, pour être répartis entre les divers comités de la province pendant cette semaine. De plus, des envois de Bruxelles permettront d'assurer que plus de 30,000 kilos de froment seront disponibles pour les semences. M. Maenhaut déclare qu'il est à souhaiter que les administrations communales signent des contrats avec les cultivateurs pour l'achat de pommes de terre de la récolte prochaine. La ville d'Eecloo, plusieurs villes de Wallonie ont signé pareils contrats.

Communiqué anglais

LONDRES, 13 mars. — Bombardement efficace du chemin de fer Lille-Arménies. Près d'Hooft sérieuse activité de l'artillerie. Dans la région de Loos activité aérienne au cours de laquelle trois avions allemands ont été abattus.

Communiqué italien

ROME, 13 mars. — Officiel du grand quartier général. — Dans la région des Alpes, on signale d'audacieuses attaques de nos troupes de ski. Il y a eu une violente fusillade au confluent des deux ruisseaux de Lono (vallée de Lagarine), sur de Tofana (Boite supérieure) et dans les vallées de Popana et de Rimbano (Rien). Le long du fleuve de la plaine, la pluie incessante et le brouillard ont paralysé hier, pendant la plus grande partie de la journée, l'activité de l'artillerie ; toutefois, la canonnade a repris de plus belle dans l'après-midi. Elle a été spécialement violente dans la région de Plava. Après une sérieuse préparation par l'artillerie nos détachements d'infanterie ont attaqué à plusieurs reprises les positions ennemies, et ce, malgré les difficultés qu'offre le terrain, difficultés que les mauvais temps augmentent encore. Appuyés par le feu des mitrailleuses et par de hardis lanceurs de grenades à main, ils ont continué la destruction des ouvrages défensifs établis par l'ennemi dans la direction de l'église de San Martino (Karst). A la suite de nos jets de bombes, on a observé de fortes explosions. L'ennemi a développé une grande activité sur tout le front.

Communiqué russe

PETROGRAD, 13 mars. — Sur le front de la région de Riga, feu de mortartillerie

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPECIAL DU « PROGRES »

BRUXELLES, 1 heure.

BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES

Séance du 15 mars

Cours de 11 1/2 heures : cap. Heliopolis, 106-110; div. Toulou, 140; Thy-le-Château, 1900 (A); Taganrog, 580; Wilhelms-Sofia, 440 (A); div. Laura, 590 (A); Turbach, 1470 (A); Anderlues, 750 (A); Tanganyika, 65 3/4; Kasai, 57; obl. Tanganyika, 173 (A); La Louvière-Sar., 320; Rand Mines, 135 (A); Angleur, 750 (A); Métallurgique Russe-Belge, 1325; Laminiers du Marais, 510 (A); Union Minière, 1185 (A); Scengel-Lipoet, 280 (A); Ouesat de Mons, 775 (A); ord. Katanga, 2000; div. Bruxelles, 530 (A); cap. Buenos-Ayres, 92-93 1/2.

N.B. — (A) signifie « cours argent »; (P), « cours papier ».

RUPTURE ENTRE LE PORTUGAL ET L'AUTRICHE-HONGRIE

On mande de Vienne que l'état de guerre existait entre l'Allemagne et le Portugal, le ministre d'Autriche-Hongrie à Lisbonne a reçu des instructions lui prescrivant de demander aux passe-ports au gouvernement de la République du Portugal, et de quitter le pays avec les membres de la légation. Le chargé d'affaires du Portugal à Vienne a reçu, lui aussi, ses passe-ports.

LES CONGES DANS L'ARMÉE ANGLAISE

Un député a constaté à la Chambre des Communes que des plaintes ont été formulées parce que les soldats anglais ne reçoivent pas de permissions assez fréquemment.

M. Tennant, sous-secrétaire d'Etat au War office, a répondu : « Le moment où nos alliés luttent contre des attaques violentes est mal choisi pour discuter la question des permissions pour les soldats. Bien mieux, les phases actuelles et prochaines de la guerre interdiront plutôt qu'elles n'augmenteront les facilités des permissions. »

DEMISSION DU GENERAL LONG

Le « Nieuwe Rotterdamse Courant » apprend de Londres que le général-major Long a démissionné de ses fonctions de directeur du service des approvisionnements et des transports. Les journaux en expriment leurs regrets, car le général Long s'était fait distinguer dans ses fonctions.

INCIDENT ANGLO-GREC

Les journaux parisiens apprennent d'Athènes qu'il s'est produit un incident anglo-grec. Il a été causé par l'arrestation à Athènes d'un membre de la légation anglaise. La légation a adressé une protestation au gouvernement grec.

LA HOLLANDE ET L'OPINION INTERNATIONALE

Le grand journal hollandais « Het Vaderland » conserve un article excellent dans le fonds et dans la forme, à la position de la Hollande, dans l'opinion publique des pays belligérants. Il constate que la politique prudente, impartiale et ferme de ce pays, placé par sa situation géographique, dans la plus défavorable des positions, a fini par triompher des préventions et de préjugés. Il note l'amélioration continue des sentiments britanniques et français, vis-à-vis de leur voisine batave. Il constate avec la même satisfaction que les relations germano-hollandaises sont en progrès sur le terrain économique. Il s'applaudit également de voir peu à peu disparaître la froideur, qui marquait pendant un certain temps les rapports des Belges, ou du moins d'une partie des Belges, avec leurs amis du Nord. Ce sont surtout, dit-il, les Belges vivant en Hollande qui s'entendent à traduire, vis-à-vis de pays qui leur a donné l'hospitalité, la reconnaissance et l'affection qu'il a su leur inspirer.

« Het Vaderland » attache une valeur toute spéciale aux sympathies, si vivement exprimées par un organe belge de langue française. C'est avec émotion qu'il enregistre la belle spontanéité avec laquelle Bary a pris position, contre la propagande de certaines publicités françaises et belges, dont Eugène Baie, qui veut convaincre l'opinion européenne, qu'à la conclusion de la paix, la Hollande devra faire certains sacrifices territoriaux à la Belgique. La « Belgique Indépendante » qualifie de « fous » ces rêveurs dangereux.

Malines

Arrestation. — M. Dessain, ff. de bourgmestre de Malines, a été arrêté pour avoir enfreint l'arrêté au sujet des imprimés.

Faits Divers

Arrestation de toute une bande de malfaiteurs à Knesselaere. — Il y a trois jours, une voiture chargée de 700 kilos de viande fut arrêtée sur la chaussée de Maldegem par une bande d'une vingtaine d'individus, qui transportaient les chargements en paquets, en paquets, etc., à l'endroit dit « Blakto ». Le lendemain fut une journée de querelles entre eux. La police intervint et arrêta les malfaiteurs. Les membres de la bande s'accusaient mutuellement, on parvint à connaître les auteurs de divers actes de banditisme récents. La bande était parfaitement organisée, des individus étaient chargés de faire le guet et d'arrêter les voitures. Un d'eux connaît du cor pour avertir les autres membres que la prise était faite et ceux-ci accouraient. Pour le cas où le volaitier aurait réussi à s'échapper on fouillait son cheval, d'autres voleurs étaient postés à quelque distance pour barrer la route au moyen de sapeurs. La victime de l'acte de banditisme a porté plainte et les bandits ont été écroués.

Crave accident de tram à Fléron. — Le tram de 2 h. 20 quittait l'arrêt terminus de Fléron vers Liège, quand la voiture prit une

fausse direction. A ce moment arrivait de Liège l'autre voiture. Le wattman de celle-ci put stopper, mais empêcher la rencontre était impossible. La plate-forme de la rampe entra dans celle de la motrice. Le choc fut violent. Par miracle et chose impossible à croire, aucun voyageur ne fut sérieusement blessé. A peine quelques-uns reçurent-ils des contusions légères. Les dégâts matériels sont très considérables, une des machines motrices étant complètement démolie.

Un voleur audacieux. — Un particulier d'une quarantaine d'années se présentait hier après-midi chez un créancier de la rue Piers, M. M., qui avait en sa possession les clefs d'un appartement inoccupé de la rue du Jardinier, à Molenbeek. L'inconnu déclara venir en droite ligne de chez M. X., le propriétaire de la maison. Celui-ci lui en avait loué le rez-de-chaussée. Bien que défiant de sa nature, M. M., remit les clefs. Au premier étage de la maison de la rue du Jardinier habitait, avant la guerre, un ménage d'ouvriers parti depuis 18 mois pour l'Angleterre. Les meubles de ces personnes n'avaient pas été changés de place. L'inconnu lui fractura et enleva divers objets. Il faudra attendre le retour des époux H. pour les légers, pour établir l'importance du vol. La police informe.

UN EMPRUNT HOLLANDAIS

De la Haye : La deuxième Chambre a adopté, sans aller aux voix, le projet de loi approuvant un emprunt de 125 millions de florins, du type 4 1/2 p. c.

LA BIBLIOTHEQUE DU ROI PIERRE

Après la fuite du roi Pierre de Serbie, la bibliothèque royale, qu'il avait dû abandonner, a été confiée à un savant autrichien, lequel, d'après le « New-York Times », procéda à son inventaire et a pu faire quelques curieuses constatations. A côté de l'intérêt qu'elle offre pour les bibliophiles, cette bibliothèque est également remarquable au point de vue politique. Elle caractérise d'ailleurs la personnalité du roi. Elle comprend environ 800.000 volumes. La plus ancienne ouvrage qui en fait partie, date de 1523; à part ce volume, il s'y trouve peu de livres ayant une valeur archéologique. La bibliothèque, qui a été fondée par le roi Milan, a été complétée sous la dynastie des Obradovitch; les livres datant d'avant le règne des Karageorgievitch ont reçu une marque spéciale, de même que ceux dont la bibliothèque s'est enrichie sous le roi Pierre. Les préférences des Karageorgievitch semblent avoir été dirigées vers les ouvrages traitant d'histoire naturelle et de philosophie naturelle. Les acquisitions des vingt dernières années accusent chez le roi des Serbes une préférence marquée pour la littérature française; une notable partie de la bibliothèque se compose, en effet, d'ouvrages français et anglais sur les Balkans. La bibliothèque de travail du roi est relativement peu fournie et se borne en substance à la politique de guerre et aux idées philosophiques. Pour le reste, le roi Pierre semble avoir eu une prédilection très nette pour les livres uniquement destinés à distraire, et surtout pour toute espèce de nouvelles françaises, sans réelle valeur littéraire.

L'EXPEDITION AMERICAINE CONTRE LE GENERAL VILLA

La « Morning Post » apprend de Washington que le département de la guerre prend très au sérieux la campagne contre les bandes mexicaines. L'effectif des troupes expéditionnaires est gardé secret. On suppose cependant qu'il ne sera pas de moins de 8.000 hommes. Des réserves devront en outre être tenues prêtes aux points stratégiques de la frontière, pour servir de renforts le cas échéant et pour produire une forte impression aussi bien sur les partisans du général Carranza que sur ceux de Villa. Le général américain Funston disposera de 25.000 hommes bien exercés. Le correspondant du « Times » à Washington annonce que l'impression grandit, que les Etats-Unis pourraient très bien être entraînés par cette expédition contre le général Villa, dans une guerre de grande envergure avec le Mexique.

UN KRACH DE 16 MILLIONS A PARIS

Pour avoir détourné la somme de 16 millions, M. Augustin Max, chevalier de la Légion d'honneur, banquier, rue Lafitte, 15, vient d'être condamné, par les juges de la 10^e chambre correctionnelle, à deux ans de prison, à 3.000 francs d'amende et à l'interdiction pendant dix ans, de ses droits civiques, ce qui constitue le maximum de la peine qui frappe l'abus de confiance. Ce financier, qui depuis huit ans est atteint de cécité, avait empiété les millions que lui avaient confiés ses clients pour des opérations d'arbitrage. Son fondé de pouvoirs, M. de Alagar, impliqué dans les poursuites à raison de détournements commis depuis son arrestation, s'est vu infliger 18 mois de prison, 2.000 francs d'amende et 5 ans d'interdiction de ses droits civiques.

HOTEL ANSPACH Confort Moderne

Prix Modérés **TAVERNE ST-JEAN**

Plats du jour. — Cuisine renommée

BRUXELLES (Centre)

Propriétaire : 638

C. CAVENAILLE et S. DEVOS

fractura ses membres et disparut avec une cassette qui renfermait pour 1.500 fr. de bijoux. La police a fait une descente sur les lieux.

— Il est prudent, à cette époque de vols, de mettre ses bijoux en sûreté. L'endroit tout désigné, c'est un coffre-fort loué pour quelques francs par an à la **CAISSE DE REPORTS**, rue des Colonies, à Bruxelles. (525)

Dans la banlieue. — Plusieurs maraudeurs ont enlevé dans une prairie de l'avenue d'Etterbeek, à Anderlecht, 16 piquets en fer servant de clôture, au préjudice de M. Demeure, fermier. Chacune des barres de fer pesait une douzaine de kilos.

Vol dans une boucherie. — Hier matin, vers 6 heures, le boucher H., rue Eloy, à Anderlecht, ouvrait son établissement. Après avoir étalé plusieurs morceaux de viande, il allait se diriger vers la cour de la maison, lorsque un inconnu surgit subitement, s'empara d'un quartier de bœuf et prit la fuite. Le boucher, assez obèse, pourchassait son voleur, mais ce dernier, quoique lourdement chargé, était bien plus lesté et réussit à se tirer des flûtes. Plainte a été portée.

Les voleurs de chevaux. — A la faveur de la nuit, des bandits particulièrement audacieux ont fracturé les écuries de M. Olivier Herbecq, fermier à Bousignies-sur-Roc, et ont détaché un jument, légèrement déchiquée aux hanches. Afin d'opérer le plus doucement possible, les voleurs répandaient de la paille aux alentours de la ferme. La bête volée valait 1.500 francs.

Curieux mendiants. — Mme G., rue Léonard de Vinci, à Etterbeek, entendit sonner à la porte de sa maison, hier soir vers 6 heures. Elle alla ouvrir immédiatement et se trouva devant deux individus misérablement vêtus qui exigèrent qu'on leur remit une tartine. Assez froissée par le ton impérieux de ces sollicitateurs, Mme G. ferma la porte. Les deux particuliers, qui voulaient pénétrer dans la maison, accablèrent Mme G. de plus grossières insultes. Pendant plus d'une heure, ils ne cessèrent de sonner. Comme Mme G. ne trouvait toute attente le retour de son mari pour adresser une plainte à la police. La police informe.

Arrestation. — Deux femmes ont été surprises, hier après-midi, en flagrant délit de vol à l'étalage dans un magasin de nouveautés de la rue Neuve. Conduites au commissariat de police, on les trouva en possession de plusieurs coupons d'étoffes, valant une bonne centaine de francs. Ce sont deux sœurs, professionnelles du vol.

Un voleur de confitures. — M. Lefebvre, commissaire de police-adjoint à la 4^e division, rue de Ligne, fut appelé hier matin à intervenir dans une affaire de vol de confitures, commis rue de Schaerbeek, à Bruxelles. Après une enquête difficile, le fin policier ne tarda pas à découvrir la trace du voleur. Il l'attrapa, au moment où il allait vendre le produit de son vol dans un cabaret de la rue Pacheco. Le voleur a été écroué.

Au château de Bleyenberg. — Des inconnus sont parvenus à s'introduire dans le château de Bleyenberg, occupé par Mme de F., à Wilsede. Trahis par le chien de garde, ils furent contraints de prendre la fuite, en emportant dans la basse-cour 6 œufs et 1 canard.

Les vols. — L'autre jour, un inconnu a dérobé au préjudice de M. M., rue de Lesclapart, 26, trois bidons de savon brun.

— Hier après-midi, il a été volé dans un atelier de la rue Cammuel, à Bruxelles, un portefeuille contenant 50 francs. L'objet fut enlevé du veston de M. V. G.

— Plusieurs caisses de savons en pains, appartenant à M. M., rue Sans-Souci, à Ixelles, lui ont été subtilisées dans la cour de sa maison. Le vol est important.

Mot de la fin. — Nos domestiques.

— Eh bien! François, es-tu content de ta nouvelle place? — J'peux pas dire encore... Les maîtres, c'est toujours poli, les premiers jours.

RECHERCHES, SURVEILLANCES, RECHERCHES, etc., Boulevard du HAINAUT, 17, Bruxelles. (500)

Chronique Judiciaire

TRIBUNAL CIVIL DE BRUXELLES

M. le vice-président Benoît vient d'être suspendu par l'autorité allemande. Ce serait M. le vice-président Jolly qui le remplacerait en qualité de ff. de président du Tribunal civil de Bruxelles.

Nouvelles publiées

par le **Gouvernement Général Allemand**

Condamnations

Par jugement du 1er mars 1916 du tribunal de campagne, les personnes désignées ci-après ont été condamnées aux peines suivantes, pour trahison commise pendant l'état de guerre en transmettant des renseignements relatifs aux transports de troupes ou pour n'avoir pas prévenu l'autorité allemande :

A la peine de mort : 1. Adolphe Lampert, voyageur de commerce à Bruxelles; 2. Hermine Wandenkam, couturière à Bruxelles; 3. Théophile De Ridder, tapissier à Bruxelles; 4. Léonore Roels, notaire à Sottegheim; 5. J. Jacmin, ingénieur à Hal; 6. Alfred Balhazar, électrotechnicien à Hal; 7. Arthur Pollet, charbon à Manage; 8. Alfred Ghislain, voyageur de commerce à Hornu; 9. Désiré Van den Bossche, marchand de cigares à Sottegheim.

Aux travaux forcés à perpétuité : 10. Léopold Gelp, ouvrier à Turnhout; 11. Edouard

AGENCE DE TRANSPORT

Service Spécial de Messageries

Commission — Consignation

Urs. LAURENT

146 à 152, rue de Ribaucourt

BRUXELLES (Maritime)

Vastes Magasins appropriés pour le dépôt de marchandises. (711)

Van Gelder, ouvrier à Turnhout; 12. Alfred Wilbert, garde-barrière à Bousu.

A 15 ans de travaux forcés : 13. Joseph Vignoble, électrotechnicien à Ath; 14. Arth. Goossens, électrotechnicien à Ath; 15. Alph. Maten, garde-barrière à Bousu; 16. Arride Wandenkam, manœuvre à Marcinelle; 17. Eva Dehaut, couturière à Bruxelles; 18. Victor Vandeborne, coiffeur à Hal; 19. Jules Grobet, gérant à Tournai.

A 12 ans de travaux forcés : 20. Henri Poriau, tailleur à Sottegheim.

A 10 ans de travaux forcés : 21. Léopold Bonnamy, électrotechnicien à Ath; 22. Epse Louise Pollet, à Manage; 23. Omer Poriau, tailleur, à Sottegheim; 24. Rémy Boone, employé de bureau à Anvers; 25. Pierre Vandeborne, dessinateur à Hal; 26. Boniface Tissen, surmunière au cadastre à Bruxelles.

A 8 ans de travaux forcés : 27. Emile Carlier, gérant à Ath.

A 4 mois de prison : 28. Emile Poriau, tailleur à Sottegheim; 29. Maurice Michels, voyageur de commerce à Deynze; 30. Gust. Barbieux, typographe à Tournai; 31. Jean Lampens, premier échevin à Gand; 32. Emmanuel Drosshaut, conducteur de train à Gentbrugge.

A 3 mois de prison : 33. Marcel Liebert, industriel à Gand.

Ont été acquittés : 34. Gustave Michels, employé de fabrique à Deynze; 35. Eug. Vercooren, chaudronnier à Tournai; 36. Louis Lemaire, tailleur de pierres à Antwerp; 37. Florentin-Joseph Huart, instituteur retraité à Antwerp; 38. Hubert Tisson, imprimeur à Bruxelles; 39. François Toch, machiniste à Gentbrugge.

Roels, de Ridder, Jacmin, Balhazar, Pollet, Ghislain et Van den Bossche, condamnés à mort, ont été fusillés ce jour.

En outre, les personnes suivantes ont été condamnées par jugement du 29 février 1916 du tribunal de campagne aux peines désignées ci-dessous, pour tentative de trahison entreprise pendant l'état de guerre, en essayant de faire passer des recrues à l'ennemi, ou pour avoir prêté aide à cette tentative :

A 10 ans de travaux forcés : 1. Edgard Pepin, étudiant en médecine à Pâturages.

A 3 ans 3 mois de travaux forcés : 2. Ad. Tamiere, menuisier à Pâturages; 3. P. Ruelle, marchand à Pâturages; 4. David Ruelle, houilleur à Pâturages.

A 1 an de travaux forcés : 5. Charles Honorez, houilleur à Wasmes.

A 3 mois de prison, pour n'avoir pas prévenu l'autorité allemande : 6. Epse Antoinette Honorez, à Wasmes.

A été acquitté : 7. Louis Pepin, représentant à la Chambre et bourgmestre à Pâturages.

Les Sports

FOOTBALL

DEMANDE DE MATCHES

L'Association Saint-Gilloise demande des matches sur son terrain ou terrain adverse, pour seconde, troisième et quatrième.

Ecrire au Secrétaire L. Tielemans, 19, rue Gustave Defnet, Saint-Gilles.

UN NOUVEAU TOURNOI

Le F. C. Espérance de Neder-Over-Heembeek organise un Tournoi de Football qui commencera au 23 avril prochain, au profit de l'œuvre de la Caisse pour les soldats belges, prisonniers en Allemagne. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Vanderputte, rue Joseph Van Camp, 19, à Schaerbeek.

CHAMPIONNATS VERVIEROIS

DIVISION I. — Skiff Verviers - S.C. Verviers, 1-3; R.C. Lambertmont - S.C. Theux, 4-0; Herve F.C. - Stade Disson, 6-1; Standard Andrimont - Pepinster F.C., remis.

CHAMPIONNATS LIEGEOIS

DIVISION I. — Coupe Nestor Docteur : Ans F.C. - F.C. Liégeois, 1-2. — Coupe du Soldat : Bressoux - Standard, 3-2.

DIVISION II. — Un. Jupille - Standard, 0-0; Kinkempois - Bressoux, 4-1.

SCOLAIRES. — Standard C.L. - F.C. Liégeois, 2-0; Bressoux F.C. - Kinkempois, 2-0.

CHAMPIONNAT ANVERSLOIS

DIVISION I. — Bearschot A.C. - F.C. Malines, 0-1.

DIVISION II. — Bearschot A.C. - Hemixem, 8-0; Boom F.C. - Amical, 3-3; Mariaburg - Tubantia, 1-1; Berchem St-Ginasti, 2-0; U.S. Anvers - Cappellen, 2-9; Urbain - Antwerp, 1-1.

DIVISION III. — Antwerp F.C. - Brassaet, 7-0.

CYCLISME

LE CYCLO-CROSS DE L'U. A. B.

Rappelons que c'est dimanche prochain, le 19 mars, qu'aura lieu le cyclo-cross organisé par l'Union Athlétique de Bruxelles.

Cette épreuve ouverte à tous coureurs amateurs, se courra dans les environs de l'avenue Houba Destrooper, à Laeken. Le départ aura probablement lieu au café Budy.

Voici la liste des engagés jusqu'à ce jour : 1. Carpentier, Sporting-Club de Bruxelles; 2. Drogne J.; 3. Arcari C.; 4. Gilson G.; 5. Verbeeck; 6. Diplacida; 7. Deprez, Union Fraternelle St-Josse; 8. Dells; 9. Derycke A.; 10. Deprez A.; 11. Degroffe I.; 12. Mee J.; 13. Stroobants V.; 14. Roosen G.; 15. Moment; 16. Bistiaux; 17. Vande Riviere, Etterbeek Sport; 18. Courbet; 19. Schleiper D.; 20. Schleiper G.; 21. Van Craenenbroeck; 22. Lamont; 23. Raja; 24. Borremans; 25. Max; 26. de Roy; 27. Michel; 28. Tator; 29. Bostyn; 30. Mortiez; 31. H. Coenen.

Plusieurs autres clubs de l'agglomération ont promis leur participation.

Les engagements sont encore reçus au Secrétariat du club, 11, rue des Piétons.

— Droit d'inscription, 50 centimes.

Spectacles, Concerts, etc.

GAITE. — « Le Bonheur Mesdames », la délicieuse comédie de Francis de Croisset, attire chaque soir la foule. Il n'est pas un spectateur ni une spectatrice qui ne soit, en effet, désireux de connaître la fameuse formule du bonheur préconisée par l'auteur. Jeudi, à 4 heures, matinée. — Samedi prochain, 21^e Samedi de Madame.

FOLIES-BERGERE. — Une seule audition du « Grand Mogol » ne permet pas d'apprécier toutes les beautés de la pièce, et c'est la raison pour laquelle il y a foule tous les soirs. Succès ne convient plus pour qualifier la vogue de l'œuvre d'Audran. Triomphe est beaucoup plus près de la vérité. Jeudi, en matinée, et pour la dernière fois, « Le Petit Chaperon Rouge », qui fait place à la « Fée Carabosse », grande féerie.

PALAIS DE GLACE. — Mercredi soir, à 8 h. 1/2, 5^e de « La Traviata ». Jeudi, matinée enfantine extraordinaire.

MAISON DE VERRE. — Que l'on se hâte si l'on veut assister aux recherches de « Joseph Van Espen, policier », qui, durant trois heures, se livre aux plus folles deductions pour retrouver André, la fiancée de Paul Gerbier.

THEATRE DE LA BOURSE. — L'indisposition d'un artiste, M. Goba, chargé d'interpréter le rôle d'Orlando, a obligé la direction du théâtre de la Bourse à remettre la première de « Boccaccio » à jeudi soir. « Boccaccio », une des pièces qui ont été les plus jouées dans le monde entier et qui a valu à Angèle Van Loo de triomphales soirées. La sympathique directrice a monté cette opérette avec un soin particulier.

VARIA. — Jeudi à 8 heures, représentation au profit des « Grosses Abeilles », spectacle tout à fait artistique, au cours duquel seront interprétés plusieurs œuvres poétiques de Maeterlinck. L'orchestre, de 40 musiciens, sera dirigé par le compositeur Ch. Molens.

ALHAMBRA. — « De Zwans Baron », la renommée et mirabolante opérette en 3 actes, obtient un succès sans cesse grandissant. La mise en scène, décors, costumes, les ballets, les chœurs, tout a été soigné à merveille. L'interprétation est de tout premier ordre, M. A. Clauwaert en tête, qui a fait du « Zwans Baron » une véritable création. Tous les soirs, représentation à 8 h. 1/2. Mardi, représentation populaire à prix réduits. Dimanche, matinée à 3 h. 1/2.

LA CIGALE. — Il y a dans le livret des « Petites Brebis » de la naïveté et de la bonne humeur, que Mmes Villorban et Mirande mettent délicieusement en valeur en apportant à la jolie partition de Varney l'appui de leur talent. Jeudi après-midi, à 4 h.

« Les Petites Brebis ».

WINTER-PALACE. — Le gros succès du moment est le « Baron Vadrouille », la joyeuse opérette qui se donne devant des salles comblées. Chaque soir, ce sont des rappels enthousiastes pour ces excellentes interprètes. Jeudi, matinée à 4 heures, pour laquelle les places ont été retenues depuis plusieurs jours déjà.

MOLIERE. — « Le Cœur dispose » est joué à chaque représentation devant une salle comble, aussi devons-nous conseiller aux personnes désireuses d'applaudir la jolie comédie de Francis de Croisset de passer au bureau de location.

P. Duvivier, E. Parmentier & Co

AGENTS DE CHANGE AGRÉÉS

17, rue de la Presse, BRUXELLES.

30, Faubourg de Solennes, NIVELLES.

98, avenue de la Station, VILVORDE.

Achat et Vente de toutes espèces de titres.

— Paiement de tous coupons belges et étrangers. — Renseignements financiers gratuits. — Ouverture de comptes courants. — AVANCES SUR TITRES. (834)

AVIS de sociétés

COMPAGNIE D'ELECTRICITE DE SORIA ET DE BULGARIE

(Siège social, Bruxelles, 43, rue Royale)

En exécution des décisions prises par l'assemblée générale des actionnaires, le 26 février 1916, le coupon n. 6 sera payable dès le 15 mars, sur les bases suivantes :

Action de capital fr. 30.00
Action ordinaire fr. 6.85
Act. de jouissance fr. 6.00

A Bruxelles :

A la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 11, rue des Colonies;

A la Banque Nagelmackers Fils et Cie, 83, rue Royale;

A la Cie Centrale de l'Industrie Electrique, 143, rue Royale.

Les actions de capital sorties au tirage devront être présentées au siège social, 143, rue Royale, à Bruxelles, à partir du 15 mars 1916, pour être remboursées au pair et échangées contre des actions de jouissance.

(239)

CHEMIN DE FER ELECTRIQUE D'OSTENDE-BLANKENBERGHE ET EXTENSIONS

(Société anonyme)

Siège social : 91, rue de l'Enseignement, Bruxelles

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le jeudi 6 avril 1916, à 12 heures, au siège social, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. — Communications relatives aux Bilans des exercices 1914 et 1915;
2. — Elections statutaires;
3. — Communications diverses.

N. B. — Pour assister à l'assemblée, les actionnaires doivent déposer leurs titres, au plus tard le 1er avril, au siège social ou

à Bruxelles : chez M. E.-L.-J. Empain, banquier, 95, rue de l'Enseignement;

à Liège : chez MM. de Mélotte et Cie (Banque Dubois), 41, rue de l'Université.

Ils seront admis à l'assemblée sur production du certificat de dépôt de leurs titres.

(238)

L'INDICATEUR BOURSIER du mercredi 16 courant publie le plan et la coupe des couchés des charbonnages de Biéla. Pour recevoir le journal à l'essai, écrivir à la direction, 163, Boulevard du Hainaut, 163, à Bruxelles. (771)

MARCHÉ FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Les Spectacles de ce soir
(15 MARS)

GAITE. — 9 h.: Le Bonheur Mesdames.
FOLIES-BERGERE. — 8 1/2 h.: Le Grand Mogol.
PALAIS DE GLACE. — 8 1/2 h.: La Traviata.
MAISON DE VERRE. — 9 h.: Van Espen, policier.
Olympia. — 8 3/4 h.: Le Refuge.
MOLIERE. — 9 h.: Le Cœur disposé.
SCALA. — 8 3/4 h.: La Revue.
ALHAMBRA. — 8 1/2 h.: De Zwans-Baron.
THEATRE DE LA BOURSE (direction artistique: Angèle Van Lee). — 8 1/2 h.: Boccaccio.
WINTER-PALACE. — 9 h.: Le Baron Vadrouille.
CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours, séances permanentes, de 4 à 11 heures.
VIEUX-BRUXELLES. — 8 1/2 h.: Les Saltimbanques.
BOIS-SACRE. — 9 h.: Tu l'es, nous le sommes; Le thé de minuit; Le caprice de Gigi.
LA CIGALE. — 9 h.: Les Petites Brebis.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE BONS COURTIER EN PUBLICITE. ACTIFS, SERIEUX. FIXE ET COMMISSION. SE PRESENTER: PUBLICITE CARREN, 14, RUE NEUVE (1er étage), DE 10 A 11 HEURES DU MATIN.

DEMANDES D'EMPLOIS

Homme sér. réf., dem. pl. quelc. Pet. exig. S'ad. A.M. r. Hironnelles. (5022)

Une homme dem. tr. bur. à 1.50 p. j. S'ad. Van Deyck pl. des Barrières, 14. (491)

Coiffeur demande appr. Bénéfice. Rue Quinaux, 20. Sch. (9187)

OFFRES D'EMPLOIS

EMPLOI SUPPLEMENTAIRE
On dem. personnes honnêtes, instruites actives, appartenant à la bonne bourgeoisie et habitant centre agricole (conv. spécialement à MM. les fonctionnaires).
Ecr. à M. de Smet, 148, boul. Anspach, Bruxelles, en indiquant âge, profession et réf. Aucune exaction à verser. (869)

On demande dame ou demoiselle intelligente pr vente produits industriels. Ecrire J. 115, bur. du journal. (991)

ENSEIGNEMENT

Gratuit pages spécim. de 100 morceaux pour violon, progr. instr. réer. 45, rue de Ruysbroeck, Bruxelles. (787)

Instituteur donn. lec. fr.-flam., math. hist. géogr. Cours d'ensemble et priv. Ec. L. B. 50, Ag. Carren, 14, r. Neuve Bruxelles. (864)

MAISONS ET APPARTEMENTS

Jeune petite maison de rent. av. gr. jardin, prix tr. av. A. vendre de la m. à la m. S'ad. 18, ch. de Wavre, 1. (5077)
Familie belge, honnête, 4 pers., désire garder maison en ville. Ec. G. O. bur. journal. (866)

CAGNE-PAIN ASSURE

Machines pour faire orme à la glace. Stomp, 10, rue des Vierges. (707)

BALOCHES

LA BALANCE
63, Rue du Midi (740)

Stoppage

Retourneuse: Pardessus 10 fr. Costume 14 fr. 243, ch. de Wavre (789)

MESDAMES

J'entreprends complet dernier chic à façon 25 fr. Avenue Duopétiaux, 53. (802)

Machine à écrire Franconia, 60r. vis. toute neuve, à peine servi 2 m. A v. 200 fr. S'ad. Pub. Carren, 14, r. Neuve, Bruxelles. (5021)

DAME

Vend pour cause de guerre Tableaux et œuvres d'art. — 73, rue Botanique, premier étage. Entrée dir. March. s'abstenir. (831)

On demande bonne charrette plantée S'ad. Pub. Carren, 14, r. Neuve, Bruxelles. (835)

MEUBLES

Fabrique céd. part. ch. à c. salle à m. Prix déf. t. concour. 168, rue de Laeken. (839)

Le meilleur SAVON GRAS, 54, rue des Vierges, Bruxelles. (846)

Triporteur 1re m., état neuf, à vendre d'occ. Ec. E.D. 14, r. Neuve, Pub. Carren. (9028)

On dem. acheter paille d'emball. 14-16, rue du Frontispice. (9162)

Reparations de Machines à coudre de t. marq. sig. etc. L. BARATTO et Cie 19, r. des Fabriques Bruxelles (860)

Nombreux capitaux à placer sur bonnes hypothèques à partir de 4 1/2 p. Rentes viagères, etc. — Bonnes condit. Ec. X. Y. Bur. du journal. (6037)

SUIS ACHETEUR VEILLEUSES WAXIMS au plus haut prix. Rue de la Grande-Ille, 50 (Bourse). (729)

POUDRE DE RIZ

JOCONDE Unique pour la toilette. 1 fr. la boîte. Dépôt: Pharmacie MICHEL 3, rue des Fabriques

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

SAVON BRUN

le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne fond pas, ne gélait, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempli avant l'usage, à moitié prix Maison conf. avant guerre. Ec. f. o. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731)

Messageries par Route
BRUXELLES - WAVRE - GEMBLOUX - NAMUR
LÉON DEBLED

DEPARTS
38, rue d'Idalie
BRUXELLES
Les Mardis et Vendredis
7, Place Léopold
NAMUR
Les Mercredis et Samedis
(681)



LAMPES ELECTRIQUES
de poche
et batteries de rechange
BRILLANT
GROS: 87, rue de Brabant (700)

Transports journaliers par Camions

SERVICE RAPIDE ET LE MOINS CHER
NAMUR (Wavre, Ottignies, Gembloux).
CHARLEROI (Br.-All., Nivelles, Manage).
LIEGE (Louvain, Tirlemont, Landen).
HUY (Jodoigne, Perwez).
MONS (Enghien, Braine-le-Comte).
ANVERS (Malines).
Messageries du Midi, 34, Rue Grisar, 34
DIRECTION: Ern. LERMINIAUX, 34, Rue Grisar, 34.
Même Maison: Arthur BRICOUT, Ottignies.

AVIS

Les Salles de Ventes St-Michel (direction Stevens) boulevard Anspach, 114, et rue des Chartreux, 67, n'ont aucune succursale.

Ventes publiques de meubles les mardis et vendredis à 2 heures. — Ventes à l'amiable tous les jours. — Achat de mobiliers au comptant. — Avances sur ventes. Location de salles. Prise à domicile. — Maison la plus ancienne et la plus en vogue de Bruxelles. (819)

achète au plus haut prix BIJOUX, OR, PIERRES FINES, ARGENT, OBJETS DE VALEUR Achat de vieux dentiers, même brisés, au plus haut prix. Dégagement des Reconnaissances sans aucun frais. 38, RUE DU MIDI, 38 BRUXELLES - BOURSE Grande facilité de rachat. (624)

On dem. 2 petites baches d'occ. ren. 22, r. des Boiteux. (1036)
Beau mobilier sal. à mang. et ch. à c., presque neuf, à v. de la m. à la m. Bnnes cond. 73, av. d'Auderghem, Bruxelles. (1030)
Concierge dem. pl. lres réf. Rue Véroense, 9. (5713)

LA PETITE VITESSE

Compagnie des transports accélérés par routes. Direction: Rob. WAMBACQ, rue de la Bralle, 22a. (837)
Messageries: Vers toutes les localités autorisées par le pays. Départs journaliers et directs vers: Anvers, Charleroi, Perwez, etc. Prix et remise à domicile. Remboursements. Références.

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

SAVONNERIE

Savon mou brun
10,000 kgs disponible
16, Rue Emile Carpentier, 16, BRUXELLES - MIDI (763)

BREVETS D'INVENTION

BREVET A VENDRE
M. Nek. Dahl, propriétaire du brevet belge n. 263778, du 18 mars 1914, pour Procédé et appareil pour la réfrigération et l'épuration de liquide réfrigérant pour la congélation du poisson et autres produits alimentaires, désire s'entendre avec industriel pour la vente ou l'exploitation de son brevet. S'adresser à G. Vander Haeghen, Office de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liège. (863)

BREVET A VENDRE
M. C. Witoszynski, propriétaire du brevet belge n. 264983, du 21 février 1914, pour Propulseur, désire s'entendre avec industriel pour la vente ou l'exploitation de son brevet. S'adresser à G. Vander Haeghen, Office de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liège. (864)

BREVET A VENDRE
Le propriétaire du brevet belge n. 254394, du 5 mars 1913, pour Procédé pour la fixation de produits métallurgiques, désire s'entendre avec industriel pour la vente ou l'exploitation de son brevet. S'adresser à G. Vander Haeghen, Office de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liège. (865)

Les colis à expédier par les gares vicinales de Bruxelles-Evere et Bruxelles-Rue Enens, peuvent être déposés chez MM. BARRACHIN et VAN HEYST, concessionnaires de transports de la Société des Chemins de fer Vicinaux, rue d'Anderlecht, 25, à Bruxelles. (696)



Chaque poule traitée par l'OVO donne un bénéfice net de 5 FRANCS pour l'éleveur
Elevage lucratif des poules, même captives. — 200 œufs par an avec une seule poule par l'OVO
Ecrire: OVO, 14, rue Neuve 1er étage BRUXELLES (722)

Elevage lucratif des poules, même captives. — 200 œufs par an avec une seule poule par l'OVO
Ecrire: OVO, 14, rue Neuve 1er étage BRUXELLES (722)

GENVAL

SEJOUR SANITAIRE RECOMMANDE PAR LES AUTORITES MEDICALES. — ON PEUT OBTENIR DES PENSIONS DANS BONNES FAMILLES A DES CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES ET REDUITES. — POUR RENSEIGNEMENTS ON PEUT S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL (1830)

SAVONS SANS RIVAL

50 boîtes de 200 briques
Qualité supérieure
Chocolats en paquets, Cacao Bendsorp, Fignes, Veilleuses Gouda, etc.
50, Rue de la Grande Ille, 50. (BOURSE) (730)

LANGUES VIVANTES

Conversation. — Accent pur. Le 1er mars nouveau cours spécial. Se faire inscrire jusqu'au 25. Méthode très rapide. — Prix modéré. 91, RUE DE HENNIN, 91 (près avenue Louise et rue Lesbroussart) IXXELLES-BRUXELLES. (747)

SEL

Nous avons disponible en magasin
SEL FIN 00 et RAFFINE 000
SEL DE SOUDE
89, Rue Van Artevelde, 89 (803)

SAVONNERIE S. A. M.
SCHAERBEEK
SAVON MOU BRUN

Très consistant, à servir sur papier, différentes qualités.

BUREAU: 75, BOULEVARD ANSPACH

BRUXELLES - BOURSE

Le délégué, M. Lagneau, sera visible de 11 h. à 4 h. 1/2

Lundi, Café des Brasseurs, place Sud, Charleroi.

Vendredi, Café Cosmopolite Grand'Place, Mons.

(739)

BRUXELLES, 10, RUE DU CONGRÈS, 10
PIANOS IBACH
SONORITÉ MERVEILLEUSE
ANGELUS-AUTO-PIANO
SUPÉRIEUR, RÉPERTOIRE 30,000 N°
PIANOS RIESENBURGER
VENTE ET LOCATION, FACILITÉS
10, RUE DU CONGRÈS, 10, BRUXELLES

SAVONNERIE FRANCO-BELGE
SAVON MOU BRUN
GARANTI SANS ACIDE NI MORDANT
48, RUE GRISAR, 48
BRUXELLES-MIDI (855)

Savon genre Marseille
à partir de fr. 1.35 le kilo
disponible tous les jours:
5,000 à 10,000 kilos
SAVONNERIE AUG. JAMART
84, RUE BODEGHEM, 84
BRUXELLES - MIDI
(5 minutes de la Bourse.) (786)

LIQUIDATION DE SAVONNERIE
25,000 kgs.
Savon mou brun, consistant, au prix de 1 franc le kilogramme. CONCURRENCE IMPOSSIBLE
S'adresser: 7, Boulevard Jamar. (789)

BULLETIN D'ABONNEMENT

à renvoyer à l'Administration du Journal, 115, boulevard Anspach (1er étage).

Je soussigné

habitant à Rue N°

désire souscrire au journal « LE PROGRES » un abonnement de { 1 semaine (1) que je paierai à présentation de { 1 mois (2) la quittance signée de la Direction du journal.

Cet abonnement prendra cours à partir du

(3).

Signature,

(1) Fr. 0,35 par semaine.

(2) Fr. 1,50 par mois pour l'agglomération bruxelloise.

Fr. 2,00 par mois pour la province.

(3) Les abonnements à la semaine partent du lundi; les abonnements au mois partent du 1er de chaque mois.

Feuilleton du « Progrès »

L'A
COURSE AU CHAPEAU
par
JEAN DRAULT

Et Thiberlu entre, suivi d'Alfred Batifoul que ce dialogue déconcerte un peu. Mais n'importe; son désir d'obtenir la main d'Henriette est assez fort pour qu'il réclame le chapeau qu'il désire à Napoléon lui-même!

Dans l'assemblée que préside l'étudiant Phélu, il y a une incontestablement des esprits convaincus, mais il doit se trouver aussi quelques farceurs — il s'en gisse partout — car dès que la maigre figure de Thiberlu apparaît, quelqu'un se met à crier:

— Henri IV, ça... C'est don Quichotte! Thiberlu et son jeune compagnon restent un instant interdits devant le singulier aspect de la chambre qui constitue le théâtre de cette séance de spiritisme.

Des étoffes noires marquent le plafond, les fenêtres, le plancher même. Et des bougies à la lueur jaunâtre éclairent les visages d'un jaune de cire d'une demi-douzaine d'individus, jeunes pour la plupart, sauf un qui est octogénaire pour le moins, mais qui semblent fermement convaincus de leur pouvoir d'évoquer les esprits.

— M. Phélu... demande Alfred Batifoul en étant son chapeau.

— Qui êtes-vous, d'abord? demandent les esprits.

— Je suis Alfred Batifoul, et voici Thiberlu.

— Alors, vous pouvez vous en aller! Nous avons demandé Henri IV!

— Oui ou non, êtes-vous Henri IV? Si vous n'êtes pas Henri IV ou quelqu'un de ses contemporains, vous pouvez vous retirer!

— Cependant!...

— Il n'y a pas de cependant!... se met tout à coup à hurler un jeune homme présent qui semble en proie à une exaltation inquiétante. Toit fait-il, en désignant Thiberlu, tu es Kabitu! l'esprit du mal, et toi, fait-il, en désignant Alfred Batifoul, tu es Mimack, mon persécuteur personnel! Ah! Gredine! Approchez si vous l'osez!

— Bigre! dit Thiberlu, je voudrais bien m'en aller!

— Monsieur! répond Alfred Batifoul, je ne suis pas Mimack, pas plus que Thiberlu n'est Kabitu, je viens pour vous racheter un chapeau qui, que...

Il n'a pas le temps d'achever. Les bougies sont éteintes, et dans l'obscurité, Alfred et Thiberlu reçoivent chacun la plus belle paire de gifles qui se puisse imaginer.

En même temps, un individu s'échappe de la chambre, un chapeau haut de forme sur la tête, et descendant l'escalier quatre à quatre.

Furieux, Alfred Batifoul veut rentrer

dans la chambre d'où les esprits l'ont expulsé. Il vocifère les imprécations les plus formidables, jusqu'au moment où le mastroquet vient lui dire:

— Mais, dites donc, M. Phélu vient de partir! Il vous a pris pour ses esprits persécuteurs!... Il avait le chapeau sur sa tête!

— Miséricorde!... fait Thiberlu.

— Que dites-vous là!... s'écrie Alfred. Et où va-t-il ainsi? Où va-t-il? Contentez-vous si vous me dites où il va!

— A Nemours, chez son père, à ce qu'il m'a dit en passant devant mon guichet.

Ah! Je ne sais pas comment vous l'avez abordé, mais il est bien affolé.

— Voici vos cent sous!... s'écrie Batifoul en mettant d'ailleurs seulement dix sous dans la main du mastroquet dont l'indécence première est la cause de tant d'incidents. Et nous, Thiberlu... A la gare de Lyon...

— C'est que... objecte Thiberlu, mon ancien notaire va m'attendre pour la manille! Alfred ne répond pas. Il a arrêté un fia-

re; il y a poussé Thiberlu, et tous deux roulent vers la gare de Lyon.

VII

Chapeau noir et chapeau gris.

Thiberlu et Alfred Batifoul arrivent à la gare de Lyon vers huit heures et demie du soir.

Tout en se dirigeant vers le guichet, le jeune homme dit à son compagnon:

— Comme j'ai eu du nez de me munir de mon sac de voyage en quittant la maison de mon père. J'avais un pressentiment que ce chapeau nous ferait voyager!... Vous n'avez pas de sac de voyage, vous, Thiberlu?

— Ma foi non! Je n'ai que une clarinette.

— Conservez-la, mon ami, conservez-la!... Supposez que j'aie épuisé mes dix mille francs et que nous soyons à cent lieues de Paris, nous en aurons grand besoin pour vivre et continuer nos recherches... Car je ne désarmerai pas, vous entendez, Thiberlu!

Thiberlu pousse un soupir. Il voudrait déjà désarmer, lui.

Arrivé au guichet, Alfred demande:

— Deux premières pour Nemours, mademoiselle.

— Impossible, monsieur.

— Et pourquoi ça?

— Le dernier train est parti à huit heures cinq.

— Et le prochain est à 2...

— Pas avant demain matin